

ETS TOEIC
 Démarquez-vous en anglais avec les tests TOEIC® !
 www.etsglobal.org

Cadres	8 à 9	Médical, paramédical et social	14 à 16
Restauration/Hôtellerie	9	Vente/Représentation	16
Emplois divers	9	Juridique	17
Banque/Assurance	10	Demandes d'emploi	17
Finance/Comptabilité	10	Petites annonces	17
Apprentissage	10		
Industrie/Ingénierie	11		
Commerce/Administration	11 à 12	Formation	
Bâtiment/Construction	12 à 14	De nombreux métiers de l'aviation permettent de faire décoller sa carrière professionnelle.	18
Arts et métiers	13 à 14		

+ 6'000 offres sur tablette et mobile
 N°1 en Suisse romande jobup.ch

24 Emploi

Spécial Horlogerie

173 OFFRES

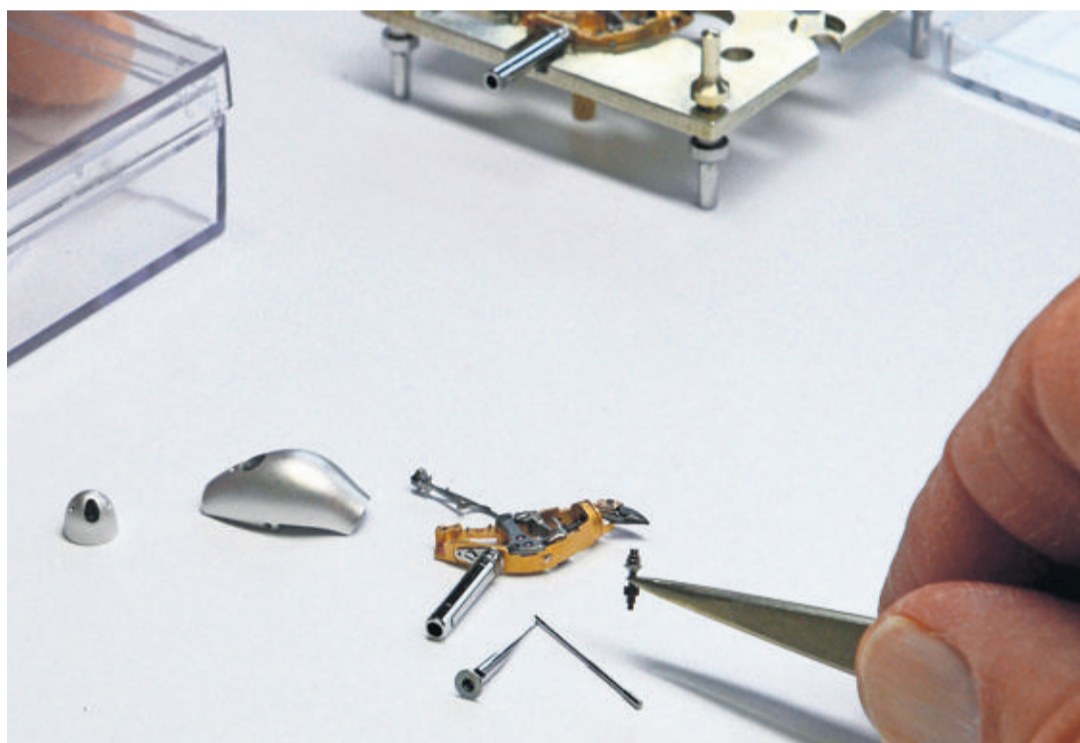
Des horlogers combiers redonnent de la voix aux oiseaux chanteurs

La production de ces pièces, merveilles de la mécanique horlogère, a repris chez Frères Rochat, au Brassus

Laurent Buschini

Il est à peine plus grand qu'un dé à coudre, mais lorsqu'il se met à bouger et à siffler, on comprend tout de suite pourquoi l'oiseau chanteur des Frères Rochat, avec ses 20 complications, représente le sommet des difficultés de la haute horlogerie. On cherche en vain la pile et le microprocesseur qui permettent cette prouesse. Tout est mécanique, sans une goutte d'huile. Et dire que cette merveille a été inventée il y a plus de deux siècles (*lire ci-contre*). Elle connaît une renaissance depuis 2010. «On ne savait pas que c'était impossible, alors on l'a fait», dit sous forme de boutade Stéphane Velan, directeur et fondateur de Frères Rochat, pour résumer l'ampleur d'une tâche pour laquelle les artisans horlogers doivent ajouter l'oreille musicale à leur savoir-faire.

Tous les composants sont fabriqués par des artisans qui doivent se dépasser pour atteindre la perfection exigée par la mécanique des oiseaux chanteurs. «Toutes les pièces sont fabriquées en Suisse», explique Stéphane Velan. Avoir des composants dont la



A peine plus grand qu'un morceau de sucre, l'oiseau est composé de 101 pièces. ALAIN ROUËCHE

Le passé et le présent

● Dès le début du XIX^e siècle, David Rochat et ses trois fils ont fabriqué des oiseaux chanteurs tout en travaillant pour des horlogers réputés. A la mort de leur père, en 1813, les trois fils quittent la vallée de Joux et s'installent à Genève. D'une complexité inouïe, leurs automates sont alors achetés par

les familles royales de l'époque. L'industrialisation de l'horlogerie change le marché au milieu du XIX^e siècle et conduit progressivement à l'abandon de la production.

Stéphane Velan l'a fait renaître. Il y a quatre ans, il a fondé Frères Rochat SA pour relancer la production à

l'identique. Il s'est entouré d'une équipe multidisciplinaire pour retrouver les secrets de fabrication des automates. Aujourd'hui, la société emploie six personnes. Le groupe est en pleine croissance et cherche des horlogers de haut vol capables de relever le défi des plus hautes complications.

finition est optimale, c'est bien. Reste à assembler le tout. Et ce n'est pas une mince affaire. Les deux horlogers actuellement en charge de ce travail doivent d'abord tout vérifier. «Il est hors de question de commencer un assemblage si l'on n'est pas certain d'avoir les pièces parfaites», explique Stéphane Velan. Et encore, cela ne suffit pas. Les pièces doivent être retouchées pour être ajustées au plus près de l'équilibre parfait recherché.

Les plaques de platine et les supports sur lesquels prend place la mécanique ne permettent pas davantage d'imprécision. «Nous avons refusé jusqu'à cinq fois certaines pièces, ajoute Angelo De Lucia, chef des opérations. La tolérance de qualité est de l'ordre de 2 microns.»

Un oiseau chanteur compte exactement 1227 composants. Des centaines de plans de montage décrivent pas à pas les étapes de l'assemblage. «Il faut entre trois et six mois pour terminer un automate, précise Stéphane Velan. Ils sont tous uniques. Les clients peuvent bien entendu demander des décors personnalisés.»

Le principe de la mécanique est simple: le moteur de l'automate (un barillet autour duquel s'entoure une chaîne) donne la force à tout le mouvement. Un soufflet apporte l'air nécessaire pour réaliser la musique. Enfin,

l'oiseau tourne sur lui-même, bouge le bec et la queue, tourne la tête, bat des ailes et chante en parfaite synchronisation avec la mélodie. Un exploit. «Toutes les étapes de l'assemblage sont importantes, car tout est lié, explique Angelo De Lucia. Aucun déséquilibre ne peut être accepté. Toute imprécision dans les cotes peut entraîner des grippages.»

Le bon volume d'air

Le soufflet est composé de 98 composants. Il s'agit de faire tenir quatre plaques d'acier et du boyau d'agneau de 0,07 mm avec une colle naturelle et de la rendre souple et hermétique. «Il faut trouver l'optimum du soufflet d'air, précise Stéphane Velan. Trop d'air ne donne pas un beau son. Le volume d'air doit être en adéquation avec la mélodie désirée. Or les oiseaux chanteurs en sifflent quatre.»

Reste l'oiseau, justement, avec ses 101 composants. Les ailes doivent être légères, pour bouger. Elles sont en titane. Le nid, le couvercle et l'oiseau sont en or.

Si l'assemblage des automates se fait au Brassus, il n'y a pas de production chez Frères Rochat SA. «Les composants sont très nombreux mais le volume de production est très faible, explique Stéphane Velan. Fabriquer soi-même dans ces conditions serait une aberration économique.» Dernier détail: un oiseau chanteur dépasse le million de francs.

Engageriez-vous Conchita Wurst?

L'œil du pro

Stéphane Haefliger
 Directeur RH



La candidate Conchita Wurst aurait-elle des chances d'être acceptée au sein de votre entreprise? Vous ne savez déjà plus de qui il s'agit? Rappelez-vous le barbu déguisé en barbie qui a gagné récemment l'Eurovision de la chanson et qui a défrayé les médias planétaires. Alors, toujours partant?

Imaginez-vous: elle est là devant vous. Il vous parle de sa voix velue. Elle acquiesce avec des mouvements de tête qui font onduler sa très longue chevelure. Cette Dalida au visage christique intrigante, mais surtout génère un

inconfort extrême: cette barbe de Haddock est clairement un attribut masculin. Cette grâce filigrane et cette chevelure sont plutôt considérées comme des vertus féminines. D'ailleurs, pour les obsédés textuels, tout est dit dans sa carte d'identité (Conchita, coquillage; Wurst, saucisse): la femme et l'homme symbolisés par une alliance de noms contraires et juxtaposés. Un oxymore comme patronyme. Audacieux.

Conchita, icône de la diversité

Imaginez-vous, elle/il est là devant vous. Elle/il postule au sein de votre entreprise. Vous êtes recruteur. Quelle sera votre réaction? Posons deux hypothèses. Et si les entreprises anglo-saxonnes et leur politique de la diversité («nos effectifs comportent un pourcentage égal d'hommes et de femmes de reli-

gions - catholiques, protestants, musulmans, juifs - de races, de personnes en santé et en situation de handicap, de juniors et de seniors, etc.) allaient promouvoir Conchita en vice-président for Diversity and Inclusion? Car elle incarne - à elle-même - l'idéal de la diversité. Les entreprises européennes, au contraire, tendraient à renoncer à rencontrer Conchita, car trop infractionnelle à nos standards, à nos normes et à nos croyances.

Conchita, tellement in qu'elle finira out

Vous êtes dans votre bureau et devez maintenant statuer sur la candidature de Conchita. Malgré vos nobles idées sur le métissage, il y a peu de chances que vous lui attribuez le job. Et ce malgré votre voix intérieure qui vous amène à défendre faibles, démunis et déca-

lés. Tout d'abord, les entreprises sont généralement des univers très conservateurs et l'on y rencontre peu de capitaines Haddock déguisés en Dalida et encore moins de femmes à barbe. Mais il est une autre raison. A l'heure où tous les repères bougent, où les frontières disparaissent, où les familles se recomposent, où les métiers se reconfigurent, où les vérités religieuses et politiques se volatilisent et où le relativisme s'installe, la question de l'identité sexuelle reste une citadelle imprenable et sacrée. Une ancre de stabilité. Un repère millénaire comme un phare dans la nuit qui précise clairement ce qu'est un homme et ce qu'est une femme. Dans cette perspective, le mélange des genres sur un fond de buzz et de paillette reste de la provocation.

drh@espiritosanto.com

Le chiffre

150 mias

Soit, en milliards de dollars, les profits illégaux générés chaque année par le travail forcé, selon l'étude «Profits et pauvreté: l'économie du travail forcé» du Bureau international du travail (BIT) publiée lundi à Genève. C'est trois fois plus que le montant estimé précédemment. Quelque 21 millions de personnes dans le monde sont victimes du travail forcé, de la traite ou d'une forme d'esclavage moderne. Plus de la moitié sont des femmes et des filles, pour l'essentiel dans l'exploitation sexuelle commerciale et le travail domestique. Les hommes et les garçons sont surtout exploités dans l'agriculture, la construction et les mines. ATS

Allemagne

Les 35 heures plaisent

Près de 70% des salariés allemands souhaitent travailler 35 heures ou moins, selon une enquête réalisée par IG Metall auprès de 500 000 personnes, adhérentes ou non du syndicat, et dont le résultat a été dévoilé mardi. La durée hebdomadaire officielle du travail en Allemagne est de 40 heures. «Les gens veulent un nouvel équilibre entre travail et vie privée», a commenté le patron du syndicat, Detlef Wetzell, lors d'une conférence à Francfort. La ministre du Travail Andrea Nahles, invitée de la conférence, s'est étonnée de l'ampleur du chiffre mais en a conclu que les Allemands souhaitaient «davantage de flexibilité» pour pouvoir se consacrer à leurs enfants ou leurs aînés. ATS